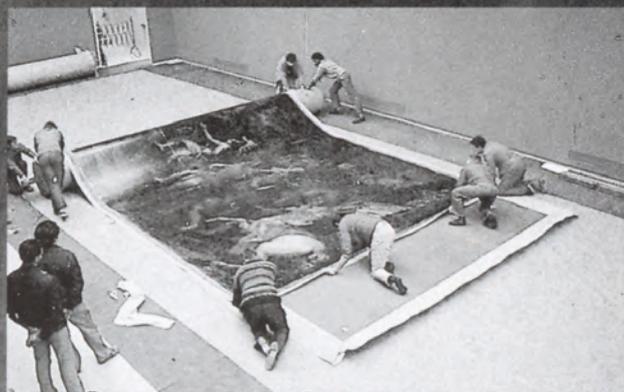


Le Louvre,
une ville dans la ville,
des kilomètres de galeries souterraines,
300.000 œuvres d'art,
2.800 serrures,
10.500 marches d'escalier,

mais aussi

des installateurs,
des électriciens et des menuisiers,
des serruriers et des tapissiers,
des rentoileurs,
des marbriers, des doreurs,
des secrétaires et des hôteses,
des physiciens et des chimistes,
des acousticiens,
des documentalistes,
des agents d'entretien,
des restaurateurs de tableaux,
des cuistots,
des maîtres-chiens,
des chiens,
une assistante sociale,
un jardinier,
400 gardiens et gardiennes,
20 pompiers

SORTIE LE 21 NOVEMBRE
AU CINÉMA ST-GERMAIN-DES-PRÉS



LA VILLE LOUVRE

UN FILM DE NICOLAS PHILIBERT

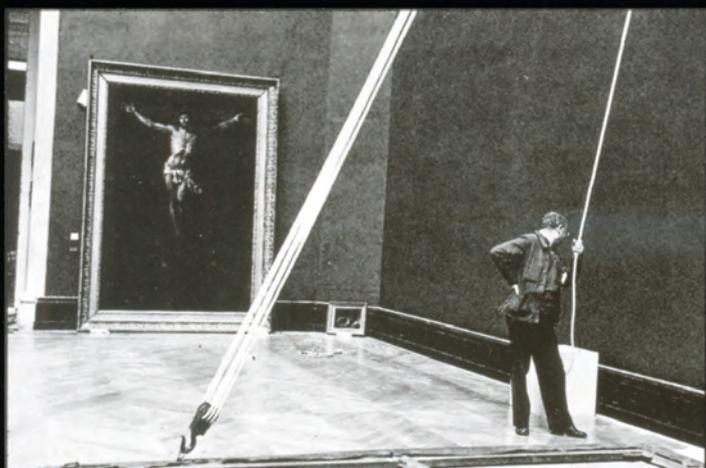
et plus de 50 conservateurs
répartis dans les 7 Départements du musée :

Antiquités Egyptiennes,
Antiquités Orientales,
Antiquités Grecques, Etrusques et Romaines,
Objets d'art,
Sculptures,
Peintures,
Arts graphiques.

Sans oublier le Responsable
du Service des Ressources humaines

Un millier de personnes au total
dont chacune entretient une relation avec l'art
parfois des plus inattendues...

CINÉ
CLASSIC



A quoi ressemble le Louvre quand le public n'y est pas ?

Pour la première fois, un grand musée dévoile ses coulisses à une équipe de cinéma : on accroche des tableaux, on réorganise des salles, les œuvres se déplacent...

Peu à peu, des personnages apparaissent, se multiplient, se croisent pour tisser les fils d'un récit.

Des kilomètres de galeries souterraines...

Un enchaînement de scènes qui révèlent les secrets du musée...

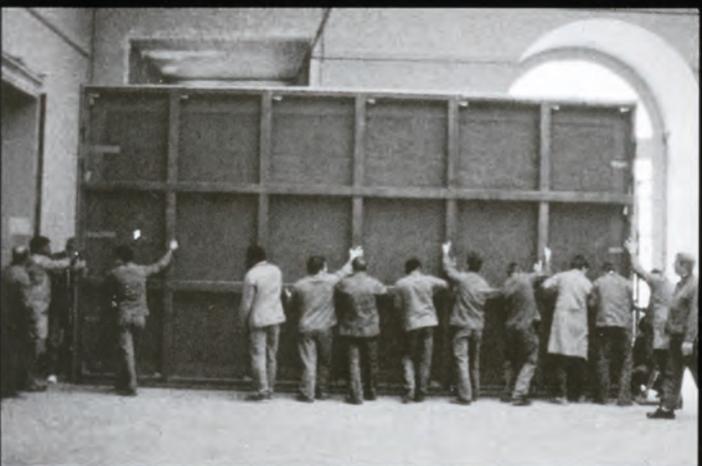
Des réserves enfermant des milliers de tableaux, de sculptures et d'objets...

Des lieux interdits au public...

Un film où se mêlent le quotidien et l'exceptionnel, le prosaïque et le sublime, la cocasserie et le rêve.

La découverte d'une ville dans la ville.





"A l'origine, il n'était pas même question de faire un film, mais seulement d'archiver, pour le compte du musée, quelques spectaculaires déplacements d'œuvres. Le Louvre était alors en plein processus de transformation : on aménageait de nouvelles salles, quantité d'œuvres sortaient des réserves, la Pyramide serait bientôt inaugurée... Bref, le "monstre" faisait peau neuve, s'ébrouait après des années de calme. Je venais de découvrir un univers totalement méconnu du public : celui de ces centaines d'hommes et de femmes qui, en coulisse, du rentoilleur au marbrier, du conservateur au gardien, font la vie du musée. L'idée d'en faire un film s'imposa, et c'est ainsi que, de fil en aiguille, j'ai fini par passer huit mois sur place avec une équipe de tournage... LA VILLE LOUVRE n'est pas un film d'art, pas plus qu'un reportage de type sociologique sur des petits métiers. J'ai voulu raconter une histoire à partir d'un matériau vivant, transfigurer le réel pour faire naître des émotions ; j'ai filmé les gens du Louvre comme on filmerait un ballet." NICOLAS PHILIBERT



"J'ai écrit la musique de LA VILLE LOUVRE avant que le film n'ait trouvé sa forme définitive. Mais j'avais été très séduit, dès la découverte d'un premier montage, par le regard très juste, amusé et amical, que Nicolas Philibert portait sur la vie quotidienne du musée. Il n'y avait là ni emphase, ni solennité, ni didactisme. La musique, bien sûr, devait aller dans ce sens-là, en soulignant légèrement les images, très brièvement parfois, comme des ponctuations.

J'ai composé cette partition en pensant à certaines petites pièces d'Igor Stravinsky, dont l'esprit me semblait correspondre à celui du film."

PHILIPPE HERSANT

Né en 1948. Prix d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Paris, Boursier de la Casa Velasquez, à Madrid, puis de la Villa Médicis, à Rome. Lauréat du Prix Georges Enesco (1982) et du prix de la meilleure création contemporaine (1986), décernés par la SACEM. Producteur à France-Musique depuis 1974. A composé de nombreuses œuvres de musique de chambre, symphonique et lyrique, ainsi que les musiques de scène des spectacles de Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret.

Réalisation

Nicolas Philibert

Production

La Sept, A2, le musée du Louvre, les films d'ici
avec la participation du CNC et du ministère
des Affaires Etrangères

Image

Daniel Barrau
Richard Copans
Frédéric Labourasse
Eric Millot
Eric Pittard

Son

Jean Umansky

Montage

Marie H. Quinton
Monique Bouchilloux

Musique originale

Philippe Hersant

Assistant réalisateur

Valéry Gaillard

Producteurs délégués

Serge Lalou
Dominique Païni

Format 35 mm couleur**Durée** 85 mn**NICOLAS PHILIBERT**

Né en 1951.

D'abord assistant à la mise en scène auprès de René Allio,
Alain Tanner, Claude Goretta.

En 1978, réalise un premier long-métrage :

"La voix de son maître" en collaboration avec Gérard Mordillat.

Ces dernières années, a réalisé de nombreux films d'aventure
sportive, parmi lesquels :

"La face Nord du camembert"

7 mn, 1985

"Christophe"

28 mn, 1985

"Y'a pas de malaise"

13 mn, 1986

"Trilogie pour un homme seul"

53 mn, 1987

"La mesure de l'exploit"

23 mn, 1987

"Vas-y Lapebie"

26 mn, 1988

"Le come-back de Baquet"

24 mn, 1988

Diffusés à la télévision dans de nombreux pays, ces films
ont obtenu à ce jour une vingtaine de prix dans divers festivals
internationaux : Banff (Canada), Les Diablerets (Suisse), Hakuba (Japon),
Annecy, La Plagne, Autrans, Arcachon (France), Graz (Autriche), Torello (Espagne).

Livres

"Ces patrons éclairés qui craignent la lumière"

1980, Albatros

"Hélène Vernet, 39, rue Chaptal, Levallois-Perret"

1983, Ramsay

Distribution

Ciné-Classic - Laurence Bierme
6, rue de l'Ecole-de-Médecine 75006 PARIS
Tél. : 46 34 75 74.

Photos

Michel Chassat

**Presse**

Marie-Jo Malvoisin
Tél. : 42 21 46 23

LA VILLE LOUVRE

UN FILM DE NICOLAS PHILIBERT